

L'enfance de Jésus

Au temps d'Hérode, roi de Judée, vivait un prêtre nommé Zacharie. Il était de la classe d'Abia et sa femme était d'entre les filles d'Aaron. Son nom était Elisabeth. C'étaient deux justes devant Dieu, marchant irréprochables dans tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur.

Elisabeth n'avait jamais eu d'enfant et tous deux étaient avancés en âge.

Le tour de la classe de Zacharie étant venu de remplir devant Dieu les fonctions sacerdotales, il lui échut par le sort (selon la règle du ministère sacré) d'entrer dans le sanctuaire du Seigneur¹ pour y offrir l'encens. Pendant cette heure de l'encens, la foule du peuple restait en dehors et priait.

Or, à la droite de l'autel de l'encens, apparut à Zacharie un ange du Seigneur, debout devant lui. A sa vue Zacharie fut troublé, et la crainte le saisit. Mais l'ange lui dit:

– Ne crains point, Zacharie, car ta prière a été exaucée et ta femme, Elisabeth, te donnera un fils que tu appelleras Jean. Il sera ta joie et ton allégresse, et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur. Il ne devra jamais boire ni vin, ni breuvage enivrant; et, tout rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère, il ramènera au Seigneur, leur Dieu, de nombreux enfants d'Israël. Lui-même, dans l'esprit et la puissance d'Elie, marchera comme un précurseur devant le Seigneur, afin de faire revivre dans les enfants le cœur même des aïeux, de ramener les rebelles à la sagesse des justes, et de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.

Zacharie dit à l'ange:

– A quoi reconnaîtrai-je cela, car je suis moi-même un vieillard, et ma femme est avancée en âge?

L'ange lui répondit:

– Je suis Gabriel et je me tiens devant Dieu; et j'ai été envoyé pour te parler et t'annoncer cette bonne nouvelle. Or, parce que tu n'as pas cru en mes paroles, qui s'accompliront en leur temps, voici tu seras muet et ne pourras parler jusqu'au jour où ces choses arriveront. Le peuple, cependant, attendait Zacharie, et s'étonnait qu'il s'attardât ainsi dans le sanctuaire. Lorsqu'il sortit, il lui fut impossible de parler; on comprit qu'il avait eu une vision dans le sanctuaire. Lui-même le leur faisait entendre par signes.

Zacharie resta sourd-muet. Quand la période de ses fonctions fut terminée, il retourna en sa maison; ce fut alors que sa femme Elisabeth eut l'espoir de devenir mère. Pendant cinq mois, elle vécut dans le secret de sa demeure.

– Voilà, disait-elle, ce qu'a fait pour moi le Seigneur au jour où il daigna mettre fin à mon opprobre parmi les hommes.

¹ Il s'agit ici du temple de Jérusalem, la capitale de la Judée, bâtie sur un plateau entouré de montagnes. Ce temple était le saint lieu du peuple élu, le but de ses pèlerinages. Toute la vie religieuse des Juifs était concentrée sur sa haute terrasse et dans ses vastes portiques, dont le plus ancien datait de Salomon. C'est là que les prophètes hébreux, Jésus-Christ, les apôtres ont prononcé de puissants appels et vécu des heures tragiques.

Six mois plus tard, Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée appelée Nazareth², vers une vierge fiancée à un homme de la famille de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie.

L'ange étant entré où elle était, lui dit:

– Salut! toi qui as été reçue en grâce; le Seigneur est avec toi! A ces paroles Marie fut toute troublée; et elle se demandait ce que pouvait bien signifier une telle salutation.

L'ange lui dit:

– Ne crains rien, Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu. Sache que tu vas porter et mettre au monde un fils que tu nommeras Jésus. Il sera grand; on l'appellera Fils du Très-Haut; à lui, le Seigneur Dieu donnera le trône de David, son père; il régnera à jamais sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin.

Alors Marie dit à l'ange:

– Comment cela se fera-t-il, puisque je ne suis pas mariée?

Et l'ange lui répondit:

– L'Esprit saint viendra sur toi, et une puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui doit naître sera appelé Fils de Dieu. Sache également qu'en sa vieillesse, ta parente Elisabeth, elle aussi, attend un fils, et que celle que l'on disait incapable d'avoir des enfants en est déjà à son sixième mois, car rien n'est impossible à Dieu.

Alors Marie dit:

– Je suis la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon ta parole.

Et l'ange la quitta.

En ces jours-là, Marie se mit en route et se hâta vers le pays des montagnes.

Elle se rendit dans la ville de Juda³, entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth. Dès qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant qu'elle portait tressaillit, et elle-même fut remplie de l'Esprit saint.

– Tu es bénie entre les femmes, s'écria-t-elle en élevant la voix, et le fruit de tes entrailles est béni! D'où me vient que la mère de mon Seigneur vienne me visiter? Aussitôt que ta voix, quand tu m'as saluée, a frappé mon oreille, l'enfant a tressailli de joie dans mon sein. Bienheureuse est celle qui a cru! Les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur auront leur accomplissement.

Et Marie dit:

*«Mon âme magnifie le Seigneur,
Et mon esprit est transporté de joie en Dieu, mon Sauveur,
Parce qu'il a abaissé son regard sur l'humilité de sa servante.
Désormais toutes les générations
M'appelleront la bienheureuse,
Parce que le Mut-Puissant m'a fait de grandes choses!
Son nom est saint,
Sa miséricorde se répand de génération en génération*

² Petite ville de Galilée située entre la chaîne du Carmel et le lac de Tibériade, à plus de cent kilomètres au nord de Jérusalem. Bâtie sur le flanc de la montagne, au milieu de vallées riantes et fertiles, Nazareth est le lieu où Jésus a passé sa jeunesse.

³ La Judée n'avait point de ville de ce nom. Il s'agit probablement ici de la transcription incorrecte du nom de Juta, à deux heures au sud d'Hébron. L'ancienne Juta subsiste encore. — De Nazareth à Juta, cinq jours de marche.

*Sur ceux qui le craignent,
Il a déployé la force de son bras,
Anéanti les desseins dans le cœur des superbes,
Renversé les princes de leur trône;
Et il a exalté les humbles,
Il a comblé de biens les affamés,
Et il a renvoyé les riches à vide;
Il a secouru Israël, son serviteur,
En souvenir de sa miséricorde,
Qu'il avait promise à nos pères,
A Abraham et à sa postérité pour toujours.»*

Marie séjourna environ trois mois avec Elisabeth et retourna ensuite dans sa maison.

Quand les temps furent accomplis, Elisabeth eut un fils.

Informés que le Seigneur avait signalé en elle sa miséricorde, ses voisins et ses parents prirent part à sa joie.

Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant; et ils voulaient le nommer Zacharie, d'après le nom de son père. Alors sa mère prit la parole:

– Non, dit-elle, il s'appellera Jean.

– Mais, lui dirent les autres, personne dans ta famille ne porte ce nom!

Et ils demandaient par signe au père comment il voulait le nommer. Alors, se faisant apporter des tablettes, Zacharie écrivit:

– Jean est son nom.

Et tous furent dans l'étonnement. Au même instant la bouche de Zacharie s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait, bénissant Dieu. La crainte s'empara de tous les habitants d'alentour, et, dans la région des montagnes de Judée, il ne fut bruit que de toutes ces choses. Chacun en les apprenant les recueillait dans son cœur et disait: «Que sera donc cet enfant?» Car la main du Seigneur était avec lui.

Quant à Zacharie, son père, il fut rempli de l'Esprit saint, et prophétisa en ces termes:

*«Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël!
Car il a visité et racheté son peuple.
Il nous a suscité un Sauveur puissant,
De la maison de David, son serviteur,
Comme il l'avait jadis annoncé
Par la bouche de ses saints prophètes.
Il nous sauve de nos ennemis,
Et de la main de tous ceux qui nous haïssent;
Il montre sa miséricorde envers nos pères
Et se souvient de sa sainte alliance;
Selon le serment qu'il fit à notre père Abraham,
Il nous accorde, libre enfin de nos ennemis,
De le servir sans crainte
Et de marcher devant lui dans la sainteté et la justice,
Tous les jours de notre vie.
Quant à toi, petit enfant, tu seras appelé*

*Prophète du Très-Haut;
Car tu marcheras devant la face du Seigneur,
Pour lui préparer ses voies;
Tu apprendras à son peuple à reconnaître le salut
Dans la rémission de ses péchés;
Par la tendre miséricorde de notre Dieu,
Par elle le soleil levant nous visite d'en haut,
Pour illuminer ceux qui sont assis dans les ténèbres
Et dans l'ombre de la mort,
Et conduire nos pas au chemin de la paix.»*

Or l'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Jusqu'au jour de sa manifestation devant Israël, les déserts furent sa demeure.

Marie, étant fiancée⁴ à Joseph et avant qu'ils eussent vécu ensemble, se trouva attendre un enfant, par la puissance de l'Esprit saint. Joseph, son mari, était un juste. Ne voulant pas la diffamer, il résolut de rompre secrètement avec elle. Comme il était en cette pensée, un ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit:

– Joseph, fils de David, n'hésite pas à recevoir chez toi ta femme, Marie, car ce qui est né en elle est de l'Esprit saint. Elle mettra un fils au monde et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui, en effet, qui sauvera son peuple de ses péchés.

Or tout cela arriva afin que fût accompli ce que le Seigneur avait dit par le prophète en ces mots: «*Voici, la vierge deviendra mère; elle mettra un fils au monde et on lui donnera le nom d'Emmanuel*» qui signifie Dieu avec nous.

Joseph, à son réveil, agit d'après les ordres de l'ange du Seigneur. Il prit avec lui son épouse; mais il n'habita pas avec elle jusqu'à ce qu'elle eût mis au monde un fils auquel il donna le nom de Jésus.

En ce temps-là parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant le recensement de tous les habitants de la terre⁵. Ce recensement fut le premier, et Quirinius était alors gouverneur de Syrie. Tout le monde allait se faire enregistrer, et chacun en son lieu d'origine. Joseph (qui était de la maison et de la famille de David) partit, lui aussi, de Nazareth, ville de Galilée, pour monter au pays de Judée et se rendre à la cité de David, appelée Bethléem⁶, afin d'y être inscrit avec Marie, son épouse, qui allait être mère.

⁴ Les fiançailles avaient, chez les Hébreux, une importance telle que l'on désignait communément les fiancés par les mots de «mari» et de «femme».

⁵ Il s'agit ici du cadastre de l'Empire romain, commencé déjà sous Jules César, en vue d'une répartition équitable de l'impôt.

⁶ A huit kilomètres de Jérusalem, Bethléem, «la patrie de David», est beaucoup mieux située que la capitale. Son horizon s'étend au loin jusqu'à la mer Morte et les monts de Moab. Ses habitants ont toujours été réputés pour le travail de la pierre.

Or il advint, pendant qu'ils étaient en cet endroit, que le moment arriva pour Marie d'avoir un enfant; et elle mit au monde son fils premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux au logis⁷.

Or, il y avait, en ce même lieu, des bergers qui vivaient dans les champs et gardaient leurs troupeaux pendant les veilles de la nuit. Tout à coup, un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux; et ils furent saisis d'une grande frayeur.

Alors, l'ange leur dit:

– N'ayez point de peur, car je vous annonce une grande joie, qui sera pour tout le peuple: aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur; c'est le Christ, le Seigneur. Vous le connaîtrez à ce signe: vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche.

Au même instant se joignirent à l'ange des multitudes de l'armée des cieux. Et tous louaient Dieu et disaient:

– Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!

Quand les anges s'éloignèrent, remontant au ciel, les bergers se dirent l'un à l'autre:

– Allons jusqu'à Bethléem, voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait savoir.

Ils s'y rendirent en toute hâte, y trouvèrent Marie, Joseph et l'enfant nouveau-né couché dans la crèche. Quand ils l'eurent vu, ils firent connaître la révélation qui leur avait été faite au sujet de cet enfant. Chacun, en écoutant les bergers, était émerveillé de ce qu'ils racontaient. Marie, elle, recueillait toutes ces paroles et les repassait dans son cœur.

Les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de ce qu'ils avaient entendu et vu, conformément à ce qui leur avait été annoncé.

Quand les huit jours furent écoulés, pour la circoncision de l'enfant, il fut appelé Jésus, nom que l'ange lui avait donné avant même que sa mère ne l'attendit.

Lorsque furent achevés les jours que la loi de Moïse consacre à la purification, on porta l'enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur (en effet, il est écrit dans sa Loi: tout enfant mâle premier-né sera dit consacré au Seigneur⁸) et pour offrir en sacrifice (selon la Loi du Seigneur) une paire de tourterelles ou deux jeunes colombes.

Or, il y avait à Jérusalem un homme nommé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit saint était sur lui; et cet Esprit saint lui avait révélé qu'il ne verrait point la mort avant qu'il eût contemplant l'Oint du Seigneur. Poussé par l'Esprit, il vint au Temple, et, comme les parents y apportaient le petit enfant Jésus pour observer à son égard les coutumes légales, Siméon le reçut dans ses bras; il bénit Dieu et dit: *«Maintenant, ô Maître, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, suivant ta parole, puisque mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples, lumière qui se révélera aux nations et gloire d'Israël, ton peuple.»*

Le père et la mère de l'enfant s'émerveillaient de ce que l'on disait de lui.

Siméon les bénit aussi; puis il dit à Marie, sa mère:

⁷ Ce logis était probablement le khan oriental, enceinte aux constructions souvent sommaires, où se reposent les caravanes, où se tiennent les marchés, et où les voyageurs passent la nuit avec leurs bêtes.

⁸ Trente-trois jours après sa naissance.

– Vois! celui-ci est mis là, soit pour faire tomber, soit pour relever un grand nombre en Israël, et pour devenir un signal d'opposition. Ton âme, à toi aussi, va connaître le double tranchant de l'épée. Ainsi seront dévoilées les pensées de beaucoup de cœurs.

Il y avait aussi là une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Depuis son temps de jeune fille elle avait vécu sept ans avec son mari, puis elle était devenue veuve. Agée alors de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le Temple, servant nuit et jour le Seigneur, dans les jeûnes et les prières. Elle aussi, survenant en cette heure même, rendit gloire à Dieu et parla de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

Or voici qu'après la naissance de Jésus à Bethléem, dans la Judée, aux jours du roi d'Hérode, des mages⁹ arrivèrent d'Orient à Jérusalem.

– Où est, dirent-ils, le nouveau-né, roi des Juifs? Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour lui rendre hommage.

En entendant de telles paroles, le roi Hérode fut troublé et avec lui toute la ville de Jérusalem. Il convoqua tous les chefs des prêtres et les scribes du peuple et s'informa d'eux où devait naître le Christ. Ils lui répondirent:

– A Bethléem dans la Judée. Car voici ce qui a été écrit par le prophète: *«Et toi, Bethléem, terre de Judée, tu n'es certes pas la moindre parmi les principautés de Juda, c'est de toi que sortira un chef qui doit paître Israël, mon peuple.»*

Là-dessus, Hérode fit appeler les mages en secret et leur fit préciser l'époque où l'étoile avait paru. Puis il les envoya à Bethléem en disant:

– Allez, prenez des informations exactes sur cet enfant et, quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, pour que, moi aussi, j'aie lui rendre hommage.

Sur ces paroles du roi, ils partirent; et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, parvenue au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta. A la vue de l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère; et, se prosternant, ils lui rendirent hommage. Puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, ayant divinement été avertis en songe de ne pas revenir vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Après leur départ, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit:

– Lève-toi! Prends l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte, où tu resteras jusqu'à ce que je te reparle; car Hérode va chercher l'enfant afin de le faire périr.

Cette nuit même, Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et partit pour l'Egypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode. C'était afin que fût accompli ce que le Seigneur avait dit par le prophète: *«C'est de l'Egypte que j'ai rappelé mon fils.»*

Quant à Hérode, se voyant joué par les mages, il entra en fureur, et envoya tuer tous les enfants de Bethléem et des environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après la date

⁹ Les mages astrologues, prêtres de Zoroastre, habitaient la Perse, la Médie, la Chaldée. Leur religion – la plus haute de toute l'antiquité – les prédisposait à comprendre la prophétie messianique et à s'associer aux espérances des Juifs dont un grand nombre séjournèrent dans leurs contrées.

qu'il connaissait exactement par les mages¹⁰. Alors fut accompli l'oracle du prophète Jérémie: *«Une voix a été entendue dans Rama, des plaintes et de longs sanglots; Rachel pleure ses enfants et refuse d'être consolée, parce qu'ils ne sont plus!»*

Quand Hérode fut mort, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph en Egypte et lui dit: – Lève-toi! Prends l'enfant et sa mère, et retourne au pays d'Israël; car ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant sont morts. Joseph se leva donc, prit l'enfant et sa mère et rentra dans le pays d'Israël. Mais ayant appris qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode son père, il craignit de s'y rendre. Divinement averti en songe, il se retira dans la province de Galilée, et s'établit dans une ville appelée Nazareth.

C'était afin que fût accompli ce qu'avaient annoncé les prophètes: *«Il sera appelé Nazaréen¹¹.»*

Ils retournèrent en Galilée, à Nazareth leur ville, après avoir satisfait en tout aux prescriptions de la Loi du Seigneur.

L'enfant grandissait et se fortifiait; il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur lui.

La jeunesse de Jésus

Chaque année, à la fête de Pâque, les parents de Jésus allaient à Jérusalem. Ils y montèrent pour la fête, comme de coutume, lorsqu'il eut atteint l'âge de douze ans¹². Les jours consacrés à la fête étant passés, ils s'en revinrent.

Or, l'enfant Jésus était resté à Jérusalem. Ses parents, d'abord, ne s'en aperçurent pas. Supposant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de marche, le cherchant parmi ceux de leur parenté et parmi leurs connaissances. Ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem, le cherchant toujours. Au bout de trois journées, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant.

Tous ceux qui l'entendaient étaient confondus de son intelligence et de ses réponses.

Quand ils le virent là, ses parents furent tout stupéfaits:

– Mon enfant, lui dit sa mère, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois-tu, ton père et moi nous te cherchions, dans une grande angoisse!

Il leur répondit:

– Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne saviez-vous pas que c'est dans la maison de mon Père que je dois me trouver?

Mais les parents ne saisirent pas le sens des paroles qu'il leur disait là.

Alors il descendit avec eux et retourna à Nazareth; et il leur était soumis. Cependant, sa mère conservait toutes ces choses en son cœur.

Jésus continuait à grandir en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes. •

¹⁰ Ce tyran cruel, qui n'était pas d'ascendance juive, avait déjà fait massacrer des prêtres, sa femme, ses propres fils. La mesure qu'il prend ici répond à ses habitudes de gouvernement. Elle fut son dernier crime. Il mourut peu après, à Jéricho.

¹¹ La prophétie à laquelle l'Évangile fait allusion ne se rencontre nulle part dans les textes actuels de l'Ancien Testament. On n'y retrouve ni le nom de Nazareth, ni l'adjectif nazaréen.

¹² Douze ans, l'âge où l'enfant juif était censé comprendre ses devoirs envers l'Éternel. Il devenait «fils de la Loi», et dès lors devait se soumettre à ses prescriptions.